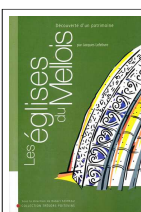


Sevret
(Deux-Sèvres)

L'église
Saint-Martin



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 107.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Un peu d'histoire

Une église Saint-Martin de « Sevret » est mentionnée pour la première fois en 1300. Elle relevait du chapitre de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers. Elle est vendue comme bien national en 1792. Exploitée comme carrière de pierres, il n'en reste aucune trace sauf deux éléments de plate-tombe réemployés en linteaux sur une grange voisine de l'actuelle église.

Vers 1840, une chapelle est construite dans la cour du presbytère. Elle est desservie par le doyen de Chey. En régime concordataire, la paroisse est rétablie en *succursale* par décret impérial du 22 avril 1868.

Au début du XX^e siècle, le curé de Sevret, organise une souscription pour construire une église. Il ne parvient à ses fins qu'avec l'aide massive d'une importante propriétaire de Poitiers et de Sevret.

Dès lors, les travaux sont menés rondement : premier coup de pioche en août 1904, première messe dans une église sans voûte ni vitraux en décembre...

Rançon de cette précipitation, l'église connaît de nombreux désordres : il sera nécessaire d'abattre la sacristie, de ceinturer l'édifice d'un bandeau de fer. De plus, la foudre détruit la flèche en 1963. Désormais, la cloche « Martin » de Bollée (Le Mans, 1866) est déposée dans l'entrée de l'église.

Simplicité

L'architecte diocésain, Alcide Boutaud, propose un parti d'une grande simplicité : nef unique à trois travées marquées d'arcs doubleaux, prolongée d'un chœur en abside. Il faut faire roman car le Moyen Âge passe pour être l'âge d'or de l'Église, mais avec une voûte en plâtre ; il faut un clocher à flèche comme on en trouve des centaines dans la campagne française.

Mais un certain luxe

Contrastant avec la pauvreté des matériaux de la construction, l'autel est entièrement de marbre blanc veiné de gris et repose sur des colonnes de marbre rouge à chapiteaux dorés.

Le tabernacle, de style "gothique", aussi de marbre blanc, possède une porte de bronze avec Agneau à l'étendard frappé d'un chrisme. Au-dessus, deux colombes boivent à un calice.

De la même donatrice, restent deux vitraux de Pierre Gustave Dagrard, verrier à Bordeaux, représentant Saint Martin et Sainte Adélaïde. Il y avait à gauche une Sainte Catherine, qui est détruite. Si la présence de Saint Martin se comprend aisément, celle des deux saintes correspond probablement à des dévotions particulières à la donatrice.

De même la statue de Sainte Anne, placée sur un autel votif coté sud. En revanche, s'explique le même autel symétrique, dédié à Notre-Dame-des-Victoires, pour laquelle, depuis Louis XIII, les militaires ont une particulière dévotion (Madame Adam était veuve d'un lieutenant-colonel.). Cet autel est signé Désoulières, sculpteur des ateliers Saint-Savin à Poitiers.

On remarquera la bannière paroissiale, représentant la Charité de saint Martin, pour son exécution très soignée et la variété des matières utilisées.

*

